

[Text]

Mme Côté: Non.

Le vice-président: Deuxième question.

Mme Côté: Je voulais tout simplement vérifier qu'il s'était bien glissé une coquille dans votre mémoire, lorsque vous dites que le montant pourrait être retenu à partir des chèques servant au paiement des céréales.

Je voudrais passer à une autre question concernant votre opinion, qui est d'ailleurs partagée, ou je devrais plutôt dire, qui a été émise de façon hypothétique, par un représentant des éleveurs. Il disait que la façon idéale de procéder dans le domaine de l'agriculture, comme dans d'autres d'ailleurs, serait d'éviter les subventions gouvernementales et de laisser jouer les forces du marché, donc la compétitivité et la performance des producteurs, peu importe le domaine.

Croyez-vous réellement que l'on pourrait réussir sur le marché international si nous ne versons aucune subvention dans le domaine agro-alimentaire en particulier?

Mr. E. Jarvis: I think so, especially when you take into consideration that the American farmers pay an awful lot more for transport than we do—at least from certain parts of the United States—and seem to survive very well. The increase in the cost of transportation for the grain farmers at the present moment, even if the Gilson recommendation were used, is only about 2¢ in the coming year.

When you start doing a little bit of arithmetic on this, you find that they are able to sell their grain quicker, which has two advantages: one is that they do not have the grain losses to rodents, etc., weather, because they have to store it under maybe not perfect conditions on their farm; the other one, of course, is that they get their money quicker, and with money at the cost it is today that is a very important point.

I think there are two ways to look at this as the short-term question. You go out to a farmer today who is getting a pretty low price for his grain and say: Can you afford to pay more in freight? The obvious answer is no. But when you look at it in a longer term, I think the obvious answer is yes.

May I make one more point, Mr. Chairman? That is, we have 70 million people more in the world every year. The grain glut, or the amount we have in storage at the present time in the world, can be eaten up in three months. I think that has a bearing on all this.

The Vice-Chairman: Thank you. Madame Côté.

Mme Côté: Puis-je poser une dernière question? Monsieur le président, je vous remercie.

Au sujet de cette question du transport des céréales dans l'Ouest, tout comme le principe même des subventions dans le domaine agro-alimentaire, tout cela a-t-il fait l'objet d'une discussion entre vos membres? Les représentations que vous faites ici sont-elles le résultat d'une réunion générale de vos membres, lesquels vous auraient demandé de nous faire part de leur réaction?

[Translation]

Mrs. Côté: No.

The Vice-Chairman: Second question.

Mrs. Côté: I just wanted to check if there was not a small error in your brief when you said that the amount could be deducted from the cheques used to pay the producers for their grain.

I would go over to another question concerning your opinion, which is indeed mitigated, or, should I say, which has been stated in a hypothetical way by one of the growers representatives. He said that the ideal way to operate in agriculture, as well as in other sectors would be to avoid governmental subsidies and allow market forces to play, therefore allowing competitiveness and performance among producers, whatever the sector.

Do you really believe that we could succeed on the world market without any subsidy, in the agro-food sector in particular?

M. E. Jarvis: Je le pense, en particulier en prenant en considération le fait que les fermiers américains paient terriblement plus que nous pour le transport . . . au moins dans certaines régions des États-Unis . . . et semblent se débrouiller très bien. L'augmentation des frais de transport pour les producteurs de céréales n'est que de 2c. environ pour la prochaine année, même si les recommandations Gilson étaient appliquées.

Quand on commence à calculer un peu, on se rend compte que les agriculteurs sont capables de vendre leurs céréales plus vite, ce qui a deux avantages: le premier, c'est que l'on ne perd pas de céréales à cause des rongeurs, de la température, ou pour d'autres raisons, étant donné que l'on doit les entreposer dans des conditions qui ne sont peut-être pas idéales à la ferme; l'autre raison, c'est que les agriculteurs font leur argent plus vite, ce qui est très important étant donné le loyer de l'argent aujourd'hui.

Je pense qu'il y a deux façons d'envisager la question à court terme. Allez voir un fermier qui n'obtient pas beaucoup aujourd'hui pour son grain et demandez-lui s'il peut se permettre de payer plus pour le transport. Sa réponse sera évidemment non. Mais si on regarde à long terme, je pense que la réponse évidente est oui.

Puis-je énoncer une autre idée, monsieur le président? Il y a 70 millions de personnes de plus dans le monde chaque année. L'excédent de grain, ou la qualité qui est stockée à l'heure actuelle dans le monde, pourrait être toute consommée en trois mois. Je pense que c'est important dans le contexte.

Le vice-président: Merci. Madame Côté.

Mrs. Côté: Can I ask a last question? Thank you, Mr. Chairman.

About this question of grain transport in the west, as well as the very principle of subsidies for the agro-food sector, has all this been discussed between your members? Are the representations you are putting forward here the conclusion of a general meeting with your members, which have asked you to tell us about this response?